

Pour Marc Coucke, un club doit avoir son stade

LE RÉSUMÉ

Marc Coucke entend moderniser le RSC Anderlecht.

Il veut miser sur les jeunes joueurs, améliorer les relations avec les fans et l'interactivité avec les sponsors.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Ceux qui s'attendaient à un «Coucke show» lors de sa présentation comme nouvel homme fort du RSC Anderlecht auront été déçus. Pas de cravate blanche ni de chemise mauve. C'est dans un veston bleu que Marc Coucke s'est présenté devant une foule de médias – on n'avait plus vu autant de journalistes depuis la venue du Real Madrid en 2001, confiait un habitué. Marc Coucke s'est montré assez prudent dans ses propos. Un peu moins sur l'épineux dossier du stade. Morceaux choisis.

■ **Son intronisation.** Marc Coucke entrera en fonction le 1^{er} mars, date à laquelle il proposera à son prédécesseur, Roger Vanden Stock, de devenir président d'honneur. Il n'a pas manqué de saluer ce dernier: «Je remercie Anderlecht d'avoir osé choisir pour un projet dans lequel il croit plutôt que pour un projet où le montant des chiffres était plus important.» Son offre (80 millions) était en effet inférieure à celle de Paul Gheysens, patron de Ghelamco. «Mon projet n'est pas contre quelqu'un, mais est pour Anderlecht», a-t-il précisé, faisant allusion à ce dernier. Marc Coucke procède à l'investissement via son véhicule fi-

nancier personnel Alychlo. Il possèdera plus de 50% des parts. Joris Ide, un homme d'affaires naguère actif dans l'acier reconverti dans le luxe, et dont il est proche, sera un important actionnaire minoritaire à ses côtés. Ensemble, ils devraient avoir 70% des parts.

■ **Son projet.** Marc Coucke est attendu au tournant: «J'ai été impressionné quand j'ai vu l'armoire à trophées. Moi, je n'ai encore rien gagné, a-t-il dit. À Ostende, chaque victoire est une fête. À Anderlecht, chaque défaite est un drame.» La pression sera forte. Marc Coucke prend donc cet investissement comme un défi sportif et de business. On sent qu'il veut moderniser le plus grand club du pays, lui apporter de la «fraîcheur et de l'innovation». Il reste toutefois supporter d'Ostende, dont il est fan depuis ses 5 ans, mais il sentait qu'il était arrivé à un certain sommet avec le club côtier. Il n'a cependant pas donné beaucoup de détail sur son projet pour Anderlecht, si ce n'est qu'il veut que les jeunes promesses arrivent plus vite en équipe première, améliorer les contacts avec et entre les sponsors et rapprocher le club de ses supporters avec lesquels les relations sont parfois tendues. Il estime qu'il est encore possible d'améliorer les revenus du club, qui dégage de légers bénéfices, mais aussi de faire des économies. Concernant la gestion sportive, Marc Coucke a été clair: «Je ne veux absolument pas interférer dans le mercato d'hiver.» Une tâche que, jusqu'à nouvel ordre, assurera le manager sportif Herman Van Holsbeeck.

■ **Le stade.** À l'entendre, Marc Coucke ne penche pas vraiment sur la solution du stade national où An-

derlecht est censé déménager à l'avenir. «Le stade doit assurer le confort de ses supporters, de ses sponsors et partenaires. J'ai été actionnaire du LOSC (qui loue son stade), j'en ai conclu qu'il vaut mieux pour un club d'avoir son propre stade, car cela coûte moins cher, les coûts indirects sont moins élevés – car quand entre deux matchs vous avez un concert ou match de tennis il faut tout remettre en place

pour les sponsors et les fans, ce qui coûte cher – et cela permet de générer des revenus supplémentaires.» Anderlecht a pourtant signé une convention avec Ghelamco. «Certes, mais avec des conditions, or celles-ci ne sont pas remplies» note-t-on au club du parc Astrid (L'Echo d'hier). Marc Coucke n'en a pas dit plus sur ses intentions: «Je n'ai même pas encore fait le tour complet du stade actuel.»

■ **Ostende.** Jusqu'au 1^{er} mars, Marc Coucke restera donc président du KV Ostende. Un club que le Sporting rencontrera le... 10 février. Or la réglementation belge interdit à un même actionnaire de détenir plus d'un club. Que faire? «C'est simple, confie Jo Van Biesbroeck, le COO d'Anderlecht, tant que Marc Coucke n'a pas revendu Ostende, il ne peut pas prendre le contrôle d'Anderlecht.» Rappelons que les deux parties sont «en négociations exclusives» et que le deal n'est pas formellement conclu. Marc Coucke semble confiant eu égard à la deadline du 1^{er} mars. Il dit avoir reçu plusieurs marques d'intérêt pour Ostende. En coulisse circulent les noms de Bart Versluys, patron du groupe de construction éponyme, dont Coucke détient 50%, et de Manchester City, le club des Diables Rouges Vincent Kompany et Kevin De Bruyne.